

Le 24 mai 2000 restera pour moi **une date inoubliable...**

Une lettre de Marie-Odile Reynard, Responsable Générale des Sœurs du Monde Rural arrive à la Responsable des Sœurs du Prado, Marie-Magdeleine Berthiaux, lettre porteuse d'une question :

« Accepteriez-vous d'entreprendre avec nous, Sœurs du Monde Rural, un cheminement en vue d'une FUSION ? »

J'étais alors conseillère générale, je peux dire combien cette nouvelle nous a bousculées, abasourdiées tant nous étions à 100 lieues d'une telle question. En effet, nous étions en pleine préparation d'un conseil élargi (rencontre du CG et des Régionales de 7 pays : Inde, Madagascar, Corée, Chili, Colombie, Espagne, France). Ce conseil élargi de mi-mandat devait, entre autres travaux, statuer sur la manière d'élire les déléguées au Chapitre de 2003, chapitre où notre préoccupation serait de permettre aux pays de prendre davantage leur place par rapport à une France, encore en nombre, mais déjà vieillissante.

La perspective d'avoir à incorporer 97 sœurs françaises de plus, nous est apparue immédiatement totalement impensable. (Nous étions, 201 sœurs françaises sur un total de 264 à ce moment-là). Bien sûr avec les sœurs du MRural, nous vivions des collaborations apostoliques où nous nous sentions bien proches et cette idée de fusion circulait chez des sœurs du Prado en mission en rural. Nous avons même accepté d'accueillir et d'accompagner ensemble des sœurs chinoises pour un temps de formation et Marie-Odile et Marie-Magdeleine venaient juste de rentrer d'un voyage en Chine pour mieux connaître cette congrégation. Mais envisager une fusion c'était bien autre chose...

Après quelques jours de questionnements intenses et de réactions de révolte contre cet événement dérangeant **nous avons cependant décidé de donner une première réponse** en mettant cette demande à l'ordre du jour du conseil élargi. Beaucoup de questions seront exprimées, spécialement par les Régionales de France. Un vote consultatif sera proposé : *« seriez-vous d'accord d'entreprendre avec les srs du Monde Rural un cheminement en vue d'une fusion »*. Un peu plus de 50% s'expriment favorablement. Ainsi, **dans le mur des résistances on sent que l'Esprit Saint se glisse dans les fissures.**

Par exemple les unes disant : *« la fusion risque d'affadir le charisme et d'autres : peut-on aussi y voir le risque de l'enrichir ? »* Ou encore : *« ce sera un poids terrible ou bien : et si cela nous apportait aussi du dynamisme ? »* Personnellement ce conseil élargi a été une expérience spirituelle forte où j'ai senti qu'il me fallait consentir à écouter Dieu qui venait à nous dans cet appel de nos sœurs. Un appel porteur d'enjeux importants :

L'enjeu de l'avenir des jeunes de nos 2 congrégations. **L'enjeu** de vivre une solidarité bien concrète au niveau de la vie religieuse, solidarité qui peut faire signe dans notre monde d'aujourd'hui.

Enfin, la référence à un document d'Eglise sur les fusions finit par nous rassurer : il peut y avoir des étapes assez longues dans un cheminement en vue d'une fusion, alors **DONNONS-NOUS DU TEMPS.** Peu à peu l'Esprit Saint nous a fait percevoir des étapes et en inventer les moyens.

Le pas qui a suivi ce Conseil élargi a été **la consultation des sœurs de tous les pays**. Les sœurs répondent OUI à plus de 90% et s'expriment avec sagesse et réalisme :

- « *Le charisme ne nous appartient pas, c'est en le partageant qu'il se développe. On en a déjà fait l'expérience au plan international.* »
- « *Un équilibre international serait à trouver, les Régions commençant à vraiment trouver leur place.* »

Le Conseil trouve dans ces expressions les encouragements nécessaires pour avancer et mettre en place une **étape de connaissance mutuelle**.

Celle-ci démarre par un travail intense entre les 2 Conseils pour se dire, face à ce projet de fusion ce qui motive nos sœurs et ce qui leur pose question. Je garde un bon souvenir de ces rencontres à Oullins rue des Célestins où nous n'avions pas peur de nous dire nos différences afin de nous enrichir et de faire un chemin en vérité.

Dès avril 2001, s'ouvre une période de fréquentations, des rencontres entre ctés s'organisent, réollections et retraites sont ouvertes réciproquement à celles qui le désirent. Période où on peut sentir le dynamisme de nos sœurs du MR qui disent en actes leur désir de nous rejoindre « vivantes ». En **novembre 2001** les 2 Conseils se retrouvent à nouveau pour **évaluer ces 6 mois de fréquentation**. C'est lors de cette séance de travail que les sœurs du Monde Rural nous demandent d'elles-mêmes de mieux découvrir le charisme. Nous leur faisons alors la proposition que nous avions projetée : **3 sessions de 2 jours à Paris-Lyon-Marseille en mai 2002**.

- Ce fait a été une belle occasion de toucher du doigt ensemble, combien ce que nous vivions était bien l'œuvre de l'Esprit Saint qui rapproche les points de vue, unifie les désirs.

45 sœurs du MR participeront à ces sessions. Celles qui avaient le temps ont profité de ces déplacements pour visiter les implantations pradosiennes, un très bon moyen de connaissance mutuelle qui a laissé de bons souvenirs tant chez les accueillies que chez les accueillantes. Durant cette étape, l'Esprit Saint nous donne un signe fort pour nous ouvrir ensemble au souci d'un avenir commun : une jeune en recherche de vocation, Marie-Pierre Sarrazin, frappe à la porte des sœurs du MRural, il nous faut chercher ensemble comment répondre à ce signe.

En octobre 2002, la RG des sœurs du MR communique **l'évaluation du temps de découverte du charisme des srs du Prado** :

- *L'importance que les sœurs donnent au Père Chevrier peut être déconcertante, mais c'est bien pour suivre le Christ. C'est une plongée dans la beauté du Christ, la beauté de l'Incarnation. La vocation pradosienne « déploie » la vocation des sœurs du Monde Rural : continuité dans l'appel de Dieu, joie de rejoindre la spiritualité de l'Incarnation*
- *Au point où nous en sommes, quel que soit l'aboutissement de notre aventure, nous pouvons rendre grâce pour ce que le Seigneur fait dans nos 2 congrégations, en chacune de nous.*

Entre janvier et mars 2003, les sœurs du MR feront à leur tour connaître aux sœurs du Prado leurs origines, leur spiritualité 70 sœurs du Prado de la Région France participeront.

Enfin, c'est à l'AG de 2003 des sœurs du Prado, que les déléguées voteront par un OUI à 97 % la décision d'accueillir les sœurs du MR.

La célébration de la fusion le 6 juin 2004 a été un moment intense de beauté et d'émotion les sœurs du Prado accueillent 83 nouvelles sœurs. Personnellement j'ai ressenti fortement le « poids » de cette démarche de nos nouvelles sœurs au moment du signe de la remise des Constitutions à la fin de la célébration.

Maintenant il nous fallait mettre en œuvre cette fusion La volonté et la détermination ont été au rendez-vous pour pratiquer l'hospitalité mutuelle : des sœurs acceptant de quitter leur communauté pour rejoindre une communauté de l'autre congrégation. Une dynamique lancée dès la fin de la célébration de fusion par la fondation **d'une nouvelle communauté**, formée de 2 nouvelles pradosiennes et de 2 pradosiennes d'origine, en secteur rural dans le diocèse d'Albi. **En septembre 2005 nous pouvions compter 7 ctés « mélangées »** Une nouvelle pradosienne est envoyée en Espagne. Une autre de la cté nouvellement fondée sera envoyée au Chili et une sœur malgache viendra à sa place. Une jeune nouvelle pradosienne fera un séjour de 3 mois à Madagascar.

Ce mouvement de passer les frontières a été proposé dès juillet 2004 aux plus jeunes, 17 jeunes sœurs de 6 pays s'envoleront pour **Madagascar** pour vivre **une rencontre internationale**, parmi elles, il y avait 3 nouvelles pradosiennes. L'AG 2009 nous a fait faire un autre pas, celui de partager avec les nouvelles pradosiennes la mission de gouvernance, MAimée a accepté de vivre la première cette aventure et en 2015 elle sera rejointe par Monique Beau et MAimée dira « oui » à un 2^{ème} mandat. Malgré les inévitables difficultés ce fut pour moi une période riche et aidante pour assumer la responsabilité générale et continuer de travailler à la mise en œuvre de la fusion.

Tout au long de ce parcours c'est bien au mystère de mort et résurrection de Jésus auquel les unes et les autres ont eu à prendre part et c'est là que nous avons puisé la force d'avancer. Parmi les paroles exprimées à l'AG 2015 lors de « l'échange des dons » les pradosiennes d'origine ont dit : *« Merci de permettre la remise en route de cette Maison St Claude, une étape bien concrète de refondation que nous vivons ensemble. »*

Lors de la préparation de l'AG 2009, ce que le Conseil exprimait à propos de la fusion peut encore nourrir notre espérance :

« Il y a un temps pour tout, comme pour la vigne : le temps de l'accueil, le temps de la transplantation, parfois le plus long, le plus douloureux. Enfin le temps de la rencontre, de la communion, le temps des fruits.

*Alors peuvent advenir les **temps nouveaux où naît une vigne nouvelle**, une communauté nouvelle qui fera de nous toutes les sarments d'une même souche, appelés à porter du raisin à tous les invités de la noce.*

« Je suis la vigne et vous êtes les sarments » Jn 15,5